

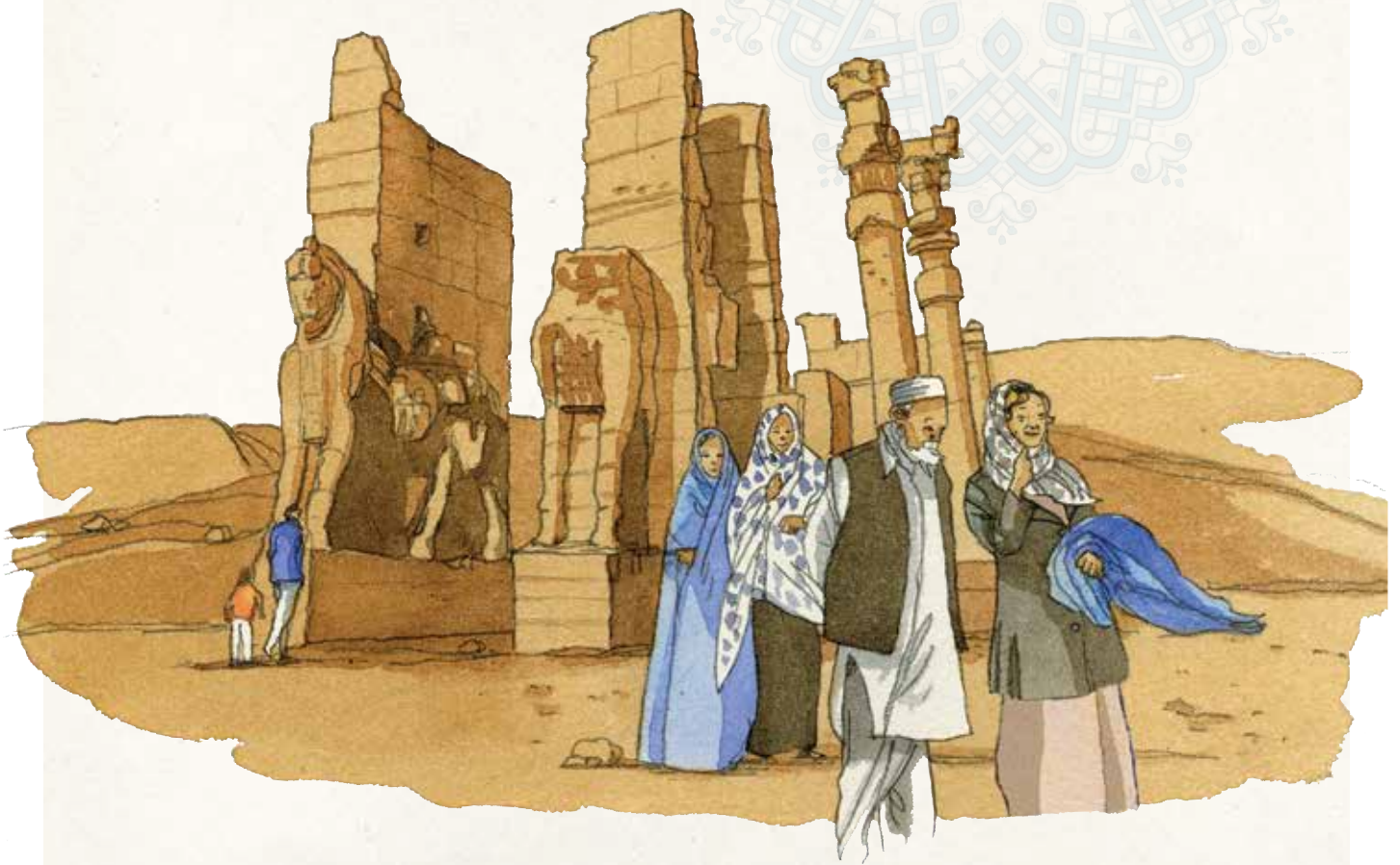
Dans le cadre de la 18^e RENCONTRE de la BD et de l'illustration qui aura lieu les samedi 6 & dimanche 7 juillet 2019 / place aux herbes à Uzès

AGATHA CHRISTIE en Mésopotamie

UN SPECTACLE DE LECTURE DESSINÉE

La Romancière et l'archéologue

JEUDI 4 JUILLET 2019 à 22h00
au Jardin de l'Évêché • Uzès



PRIX DES PLACES : 10€ / gratuit -de 18ans et chômeursréservation à partir du 1^{er} juin à la librairie Le Parefeuille / place aux herbes

LOUVRE
Lens



librairie

le parefeuille

Les CRAYONNÉS
association

LECTURE DESSINÉE

La Romancière et l'archéologue

de AGATHA CHRISTIE

Durée : 1h15

LISA SCHUSTER

Interprétation

et

JOËL ALESSANDRA

Dessin en direct

Conception et mise en scène

OLIVIA BURTON

Une production de La Scène du Musée du Louvre-Lens,
dans le cadre de l'exposition
« *L'histoire commence en Mésopotamie* »,
du 2 novembre 2016 au 23 janvier 2017



La présentation

AGATHA CHRISTIE ET L'ARCHÉOLOGIE

Agatha Christie est connue dans le monde entier comme la Reine du crime, la créatrice des savoureux personnages d'Hercule Poirot et de Miss Marple, l'auteure d'une œuvre colossale (66 romans, 14 recueils de nouvelles, 18 pièces de théâtre), qui a donné lieu à de nombreuses adaptations au cinéma et à la télévision. Avec plus de 2 milliards d'exemplaires vendus dans le monde, traduite en 100 langues, elle est l'auteure la plus lue après Shakespeare et la Bible.

*« Épousez un archéologue : plus vous vieillirez,
plus il vous aimera. »*

Ce que l'on connaît moins, c'est la place qu'a tenu dans sa vie l'archéologie, sur le plan personnel et professionnel. Lorsqu'elle voyagea à bord de l'Orient-Express en 1930, elle ne pouvait imaginer combien son existence allait en être modifiée. Elle laissait derrière elle en Angleterre l'échec d'un premier mariage et une carrière littéraire bien lancée, ce qui lui permettait de répondre favorablement à l'invitation des archéologues Leonard et Katherine Woolley à venir découvrir les champs de fouilles d'Our. Agatha avait toujours été fascinée par l'Orient : elle avait découvert l'Égypte à vingt ans avec sa mère et visité Bagdad en 1928. À Our, elle fut confiée à un jeune assistant prometteur, Max Mallowan. Ils visitèrent ensemble la Chaldée et s'éprirent l'un de l'autre. Agatha était âgée de 40 ans, Max n'en avait que 26. Ils se marièrent avant la fin de l'année.

>>



Commença alors une vie de voyages à deux au gré des fouilles de Mallowan, qu'elle suivit entre 1930 et 1960 sur des sites de l'antique Mésopotamie - qui correspond aujourd'hui à l'Irak et la Syrie, où elle fut témoin d'importantes découvertes. Agatha partagea ainsi son temps entre les chantiers et l'écriture. Sur place, elle ne fut pas que spectatrice mais elle assistait son mari : elle prenait et développait des photos, restaurait des poteries, étiquetait des objets trouvés et jouait les hôtes pour les invités de passage.

Ces voyages et séjours ont inspiré plusieurs de ses romans dont *Meurtre en Mésopotamie*, *Le Crime de l'Orient-Express* et *Rendez-vous à Bagdad*. Agatha Christie a d'ailleurs écrit qu'un archéologue et un détective ont beaucoup en commun. L'un et l'autre doivent comprendre un événement, survenu récemment ou non, en se basant sur leur sens de l'observation, sur la découverte d'indices et aussi... sur la chance.

Publié en 1949 sous le titre *Come, tell me how you live, La Romancière et l'archéologue* offre une chronique de cinq saisons de fouilles dans la région dans les années 30. Agatha y raconte avec un sens de l'observation aigu et un humour inoxydable les aléas des voyages et des fouilles archéologiques. Elle y brosse des portraits hauts en couleurs et s'intéresse à tout ce qu'elle croise. Rien ne lui échappe : les archéologues obsessionnels, les douaniers turcs, les postes et banques syriennes, de vieux sages, un cheikh local vénal, une mère maquerelle bigote... sans oublier les dissensions entre divers peuples - Arabes, Turcs, Kurdes, Arméniens, les querelles religieuses ou le sort des femmes musulmanes.

Derrière le style alerte et le sens de l'autodérision, se dessine le portrait d'une femme aventureuse, s'adaptant à toutes les situations, même les plus inconfortables, ouverte et curieuse. Au fil des pages, on sent croître son attachement aux personnes et aux lieux découverts, son émerveillement devant les richesses de la région, passées et présentes. Jusqu'à ce que pointe, à l'heure du voyage de retour vers Londres en 1939, un mélange d'inquiétude et de nostalgie. « *Je pense que nous avons été vraiment heureux.* » dit-elle alors à son mari.

Ce texte, brillant et léger, résonne étrangement aujourd'hui où certains des sites qu'elle décrit sont en voie de destruction, par une autre guerre. *La Romancière et l'archéologue* parle d'un temps où l'Angleterre pouvait envoyer ses scientifiques découvrir et rapporter des merveilles : des Anglais sûrs d'eux-mêmes certes, mais happés par l'éblouissement de la connaissance d'une civilisation immense.

« *Inch Allah... Si Dieu le veut, je retournerai là-bas et tout ce que j'ai aimé n'aura pas disparu de la surface de cette terre.* »

Ainsi se clôt le récit. Il est écrit en 1944.



Une lecture dessinée

La forme proposée est une lecture dessinée (sur le modèle des concerts dessinés). Sur le plateau, une comédienne, un dessinateur et un écran sur lequel sont projetées des images dessinées en direct ainsi que des dessins préenregistrés et légèrement animés.

LISA SCHUSTER interprète la narratrice et plusieurs des personnages croisés. Elle a peu ou prou l'âge de la romancière au moment où celle-ci commence à écrire ce journal : la quarantaine. Outre son expérience des plateaux, elle a pratiqué à maintes reprises cet exercice particulier de la lecture dans l'espace et s'y trouve très à l'aise. Son sens de l'humour et sa finesse dans le jeu rendent sensibles l'intelligence et la vivacité du récit d'Agatha Christie.

À ses côtés, un dessinateur, **JOËL ALESSANDRA**, habitué des concerts dessinés, grand voyageur, fait vivre en direct les aventures et les réflexions d'Agatha à travers des croquis en noir et blanc réalisés sur papier et retransmis sur grand écran via une caméra. Ceux-ci alternent avec des images en couleurs, préenregistrées, qui défilent doucement à la faveur de lents travellings. Personnages, paysages, sites de fouilles, objets... le dessin fait partager les trouvailles du voyage.

Nous avons travaillé à un dialogue doux entre texte et images, à une respiration commune et non concurrente qui permette au spectateur de rester attentif au récit tout en étant porté par la magie du dessin.





L'adaptation

Pour faire tenir le spectacle dans le format souhaitable, pour une lecture, de moins d'une heure et quart, le texte a bien évidemment été écourté. Les choix d'adaptation ont consisté à garder le mouvement d'ensemble du récit qui décrit plusieurs saisons passées dans la région. Ces expériences répétées furent chez Agatha Christie et son époux la source d'un attachement très fort aux lieux et aux gens. Dans ces différents séjours, réduits ici à trois, nous avons conservé en priorité tout ce qui a trait à l'archéologie, aux conditions de voyage, à l'observation des lieux et des mœurs. Ces trajets entre Beyrouth, Alep, Raqqa et Mossoul résonnent de bien troublante façon aujourd'hui.

Enfin, nous avons privilégié les réflexions personnelles de la romancière. L'un des charmes de ce récit consiste en effet à entendre la voix intime d'Agatha Christie. Aussi avons-nous voulu mettre en évidence, au-delà de la lisibilité et de l'enchaînement des péripéties, le regard et le style de la narratrice : son humour implacable, sur les autres et sur elle-même, sa vivacité et sa curiosité d'esprit, son enthousiasme enfin à découvrir le monde, antique et contemporain. Bref, nous avons eu envie de rendre contagieux le plaisir du voyage qui traverse ces pages et finalement, le bonheur manifeste qui les sous-tend, alors qu'elle écrit ces pages à Londres, en 1944, sous les bombes. Et qu'elle le fait pour résister à la dureté des temps.





l'équipe

Lisa SCHUSTER //



<http://lisachuster.fr/>

Après sa formation au sein de la **Classe Libre** de l'école Florent, **LISA SCHUSTER** débute au théâtre La Bruyère en 1994 dans une mise en scène de **Stephan Meldegg**. L'année suivante elle rencontre, au cours d'un travail sur Brecht, le metteur en scène **Didier Bezace** et débute avec lui une passionnante collaboration : d'abord au Théâtre de l'aquarium à la Cartoucherie pour *La Noce chez les petits bourgeois*, *Grand'peur et misère du troisième reich* de **Berthold Brecht** ainsi que *Le Piège* d'après **Emmanuel Bove**, puis au Théâtre de la Commune-Centre dramatique national d'Aubervilliers pour *Pereira prétend* d'après le roman d'**Antonio Tabucchi** (créé au Festival d'Avignon), *Chère Eléna Serguéievna* de **Ludmilla Razoumovskaïa**, *May* d'après un scénario de **Hanif Kureishi** et plus récemment *Que la noce commence* d'**Horatiu Malaele**... des spectacles qui se joueront également en tournée en France et à l'étranger.

Sur scène ou au cours de masterclass, elle travaille avec **Murielle Mayette** de la Comédie-Française, le metteur en scène anglais **Dan Jemmett**, **Olivier Marchal**, **Christophe Lidon**, **Laurent Gutmann**. Elle vit la folle aventure des célèbres *Brèves de comptoir* dans le deuxième opus orchestré par **Jean-Michel Ribes**.

En 2009, elle adapte pour la scène et interprète *Le Journal à quatre mains* de **Flora et Benoîte Groult** qui reçoit un accueil très chaleureux du public et de la critique. La pièce est nommée « **Meilleur Spectacle** » aux **Molières 2009** et reçoit le Molière de la « **révélation théâtrale** ».

Au festival *De l'écrit à l'écran* de Montélimar, elle est seule en scène pour la première fois pour jouer *Eva Braun, la banalité du mal*, un texte de **Christine Brückner**, mis en scène par **Jean-Paul Sermadiras**.

Elle est actuellement en tournée avec *Quand le diable s'en mêle*, 3 pièces de **Feydeau** mises en scène par **Didier Bezace**, un spectacle qu'elle a joué pendant tout l'été 2015 au Château de Grignan.

Prochainement, elle mettra en scène **Romane Bohringer** dans *Mon pays, ma peau*, la nouvelle adaptation qu'elle a écrite pour la scène, sur la "Commission Vérité et Réconciliation" d'Afrique du Sud.



Joël ALESSANDRA //



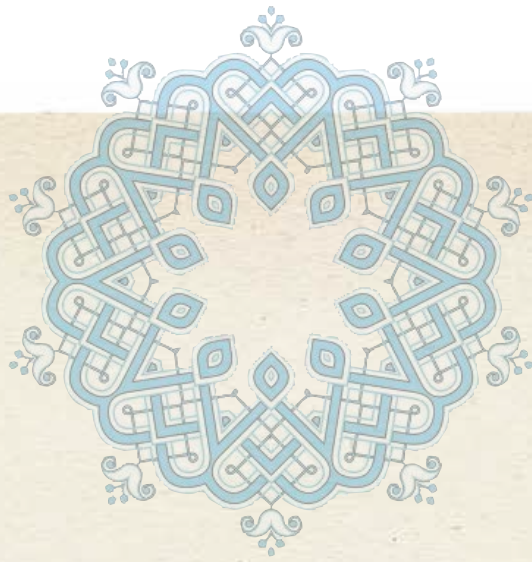
www.joel-alessandra.com

JOËL ALESSANDRA est né à Marseille en 1967. Il est diplômé de l'école Boulle en architecture d'intérieur. C'est en Italie qu'il publie ses premières histoires dans la revue *Il Grifo*. Grand voyageur, Joël se rend régulièrement à l'étranger, plus particulièrement en Afrique, pour des interventions en Instituts français et Alliances françaises.

Il publie aux éditions **La boîte à bulles** *Fikrie et Dikhil*, puis *Fierté de Fer* (Editions Paquet), *Instinct Sauvage* sous le label Kstr de Casterman, *Bad Atmosphère* (Editions Paquet), *Retour du Tchad et Ennedi* (La Boîte à Bulles), deux carnets de voyage nominés au Grand Prix Michelin du Festival International du Carnet de voyage de Clermont-Ferrand, *Escale en femmes inconnues* aux éditions Page 69, *Le Périphe de Baldassare* d'après le roman d'Amin Maalouf chez Casterman, qui nous emmène cette fois dans des territoires du Proche et du Moyen-Orient. Pour *Errance en mer Rouge*, paru chez Casterman, il obtient le prix du meilleur album au Festival de Nîmes, celui du meilleur album au Festival de l'Image sous-marine de Marseille et le grand prix littéraire du Cercle de la mer. Après *Gustave Eiffel, le géant du fer* (éditions 21g), *Petit-Fils d'Algérie* (Casterman), son dernier album, s'engage sur les traces de son père et de sa famille déracinés, après un double exil (Sicile, Algérie, France).

Il collabore également à de nombreux albums collectifs chez **Petit à Petit**, il est illustrateur pour la publicité et la communication, et travaille sur des documentaires (*revues Bouts du Monde, XXI...*) et web-documentaires alliant BD et reportage (notamment *Little Burma*, web-docu sur la Birmanie, sur [Le Monde.fr](http://LeMonde.fr)).

Il vit aujourd'hui à Saint-Quentin dans le Gard.



Olivia BURTON //



Agrégée de lettres modernes, **OLIVIA BURTON** s'est initiée au théâtre au **Piccolo Teatro** de Milan auprès de **Giorgio Strehler**. Elle a ensuite travaillé comme assistante à la mise en scène avec **Gildas Bourdet**, **Didier Bezace** et **Alain Ollivier**. En 2006, elle est devenue dramaturge au sein de la Comédie de Béthune : elle y collaborait aux spectacles de **Thierry Roisin**, sur la mise en scène et des travaux d'adaptation (**Montaigne**, d'après *les Essais* ; *La Grenouille et l'architecte*, spectacle écrit à partir de comptes-rendus de conseils municipaux ; *Deux mots*, de **Philippe Dorin** ; *Ennemi public*, d'après *Un ennemi du peuple de Ibsen* ; *Caramba !* spectacle écrit à partir d'ateliers d'écriture sur le thème de la vieillesse.) Elle était aussi en charge de la programmation du CDN et des actions culturelles. Elle est aujourd'hui conseillère dramaturgique pour différentes compagnies, dont le **Turak théâtre** et formatrice en dramaturgie pour **l'ANRAT** et le **Théâtre Paris-Villette**.

En parallèle de ses activités théâtrales, elle mène une activité d'auteure : elle a conçu et réalisé deux documentaires (*Les Mains bleues*, 2002, France 3 - *Contre-jour*, 2006, London international documentary festival) et écrit trois bandes dessinées : *Le Testament d'Aimé*, *Chair de poule* (ed. **Les presseurs d'éponges**, 2005) et tout récemment *L'Algérie c'est beau comme l'Amérique* (ed. **Steinkis**, 2015).

La Romancière et l'Archéologue

